

Mortalité des abeilles : les conclusions du projet Interreg « Floraison tardive cultures automnales et colonies d'abeilles »

Les conclusions

En 2012, un projet Interreg a débuté sous l'impulsion de la FRI, du Lycée agricole de Poisy (Annecy) et de l'ADARA (Apiculteurs professionnels de Rhône-Alpes), avec le soutien de la Station Fédérale de recherche agronomique Agroscope de Liebefeld. Après 3 années d'essais en Haute-Savoie, dans l'Isère et dans le Jura, les conclusions sont connues.

90 ruches ont été suivies durant ces 3 années en Suisse et en France voisine. L'essai cherchait à répondre aux deux questions suivantes :

- 1) Le butinage tardif de cultures « d'engrais vert » provoque-t-il un affaiblissement des colonies ou au contraire un renforcement des colonies avant l'hiver et a-t-il une influence sur l'hivernage des colonies ?
- 2) Les insecticides « néonicotinoïdes » se retrouvant dans les sols suite à l'utilisation de semences traitées avec de telles substances ont-ils un impact sur les colonies d'abeilles butinant sur des cultures intercalaires succédant à une culture traitée ?

L'étude montre que le butinage automnal d'une culture dérobée fleurie **n'influence pas la capacité d'une ruche à passer l'hiver**. Nous n'observons pas un effet clair et systématique du butinage de cultures dérobées sur le développement des colonies d'abeilles. Selon les années et les régions, la tendance peut être contradictoire. Par conséquent, dans notre essai, les cultures intercalaires n'ont pas présenté d'effet, ni positif, ni négatif, sur le développement hivernal.

Par contre, nous pouvons confirmer que les néonicotinoïdes provenant de cultures antérieures ou adjacentes peuvent se retrouver dans le sol et être assimilés par les plantes utilisées en « engrais vert », puis transporté par les abeilles depuis les fleurs de ces cultures. **L'utilisation d'un engrais vert peut donc augmenter le risque d'exposition de la colonie à ces neurotoxiques**. Une culture dérobée semée dans le but de diversifier le bol alimentaire des abeilles devrait donc s'accompagner d'une réduction par précaution de l'usage des néonicotinoïdes, afin de limiter le risque de contamination, même si dans notre étude aucun effet manifeste ne peut être attribué à la présence de pesticides.

Cette étude est importante dans l'optique du dialogue entre apiculture et agriculture. Des études complémentaires sont cependant nécessaires pour mettre en lumière l'impact des néonicotinoïdes rémanent dans le pollen et le nectar de cultures dérobées, sur les colonies d'abeilles. En se basant sur les résultats obtenus durant les trois ans d'essais, **il se révèle injustifié d'incriminer la présence de culture intercalaire dans le phénomène des pertes hivernales de colonies** et de conseiller un fauchage des plantes en fleurs pour éviter le butinage. D'autre part, la présence de cultures intercalaires en arrière automne ne se révèle bénéfique pour les colonies, que dans de rares cas et à un faible niveau. Notre étude ne nous a pas permis de définir dans quelles conditions d'environnement et de pratiques apicoles les cultures intercalaires pouvaient se révéler bénéfiques. Ce thème devrait faire l'objet d'études complémentaires.

Un film « Abeilles : cultures intercalaires à floraison tardive » (33 min) peut être visionné pour plus de détail : <https://www.youtube.com/watch?v=7VhKxIPuzic&feature=youtu.be>